Mettons les points sur les e –
Let's dot the e –

Boudehir Tahar
University of Oran-Algeria
tahar-boudehir@hotmail.com

To cite this article:
Boudhir, T. (2009). Mettons les points sur les e –. *Revue Traduction et Langues 8(1),* 56-60.

Abstract: *Our article entitled "Let's dot the e –" addresses a crucial problem in the methodology of teaching foreign languages. Nowadays, new approaches in language methodology are constantly enriching and flourishing. Therefore, the integration of new techniques (ICT) in teaching becomes essential according to the different theories and approaches to language teaching and which are based on imminent Methodists such as: Shults, Cerles, Atlan and d 'others.*
Keywords: *Foreign languages, traditional learning, teaching techniques, communication tools, audio-visual means.*
Résumé : *Notre article intitule « Mettons les points sur les e – » aborde un problème crucial dans la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères. À nos jours, les nouvelles approches en méthodologie des langues ne cessent de s'enrichir et de s'épanouir. Par conséquent, l'intégration de nouvelles techniques (TIC) dans l'enseignement deviennent indispensable d'après les différentes théories et approches de l'enseignement des langues et qui sont fondées sur des méthodistes imminents tels que : Shults, Cerles, Atlan et d'autres.*
Mots clés : *Langues étrangères, l'apprentissage traditionnel, techniques d'enseignement, outils de communication, moyens audio-visuels.*

L'enseignement des langues étrangères à l'étape préparatoire, exige l'utilisation des moyens techniques et scientifiques modernes. Il est souvent confronté à des situations politiques et géographiques, d'où la nécessité d'adapter l'université algérienne aux réalités nouvelles.

Aujourd'hui, il est important d'entamer des investigations dans ce domaine pour asseoir une stratégie nouvelle et plus que nécessaire au développement de l'enseignement. Il s'agit de la prise en charge scientifique et pédagogique de l'apprenant, le faire sortir de l'apprentissage traditionnel, simple, basé sur la mémorisation mécanique, le faire évoluer en lui inculquant une pédagogie ouverte sur le monde pour mieux assimiler la réalité, développer son système de réflexion, l'acquisition des nouvelles connaissances et compétences, et le rendre plus

Corresponding author : Boudehir Tahar

autonome. Aujourd'hui il s'agit de La mise en valeur des capacités et activités particulières et individuelles de l'apprenant, rôle joué jusqu'ici par le seul enseignant. Ainsi, l'enseignant devient un accompagnateur dans le processus d'apprentissage et un encadreur de l'activité de l'étudiant en lui offrant le soutien et l'aide nécessaires.

Dans une société moderne, ouverte sur le monde, qui avance à grande vitesse, l'apprenant est un partenaire dans le processus d'enseignement, la nécessité de mettre les bouchées doubles quant aux financements et aux budgets alloués à l'enseignement par les états, c'est un capital humain comme le confirme si bien Shults dans sa théorie qui stipule que les ressources dépensés pour l'enseignement représentent un investissement important dans le capital humain.

En plus des acteurs cités auparavant, en l'occurrence l'enseignant et l'apprenant, l'intégration d'un autre facteur et pas le moindre, s'avère plus que nécessaire, il s'agit des moyens, techniques d'enseignement (TIC). Avec 1'introduction de ces moyens, nous assistons à une révolution dans l'enseignement des langues étrangères, à une transformation des habitudes dans l'enseignement et à une globalisation de la transmission des connaissances et du savoir. Les différences raciales, sociales ou ethniques n'ont plus leur place dans ce nouveau mode de formation, désormais aucune barrière n'est permise pour l'acquisition de l'information.

Lors d'un entretien et sur une question posée à J.-F. Cerles, professeur d'anglais en Savoie concernant l'utilisation des technologies d'internet aux cours d'anglais, quels sont ses objectifs pédagogiques, il répond : «Recentrer l'enseignement des langues vivantes sur des objectifs qu'il me semble un peu oublier, c'est-à-dire la communication et l'importance de la culture. La langue est un outil. L'enseigner comme on l'a fait au lycée toutes ces années revenait à en faire une fin en soi, non un outil de communication. Un outil qui n'est pas utilisé dans un contexte réel ne sert à rien». [1]

Cependant, sans une volonté réelle des décideurs à aller de l'avant et à mettre tous les moyens nécessaires pour concrétiser de tels projets, nous ne pouvons prétendre à un semblant de réussite. Dans ce contexte, J-F. Cercles dit quant à sa conversion au TICE : « C'est lié à deux choses. D'abord ma passion pour les technologies de la communication. Dès que je me suis connecté pour la première fois (vers 1995), j'ai vu les conséquences pour mon métier et les portes qui s'ouvraient devant moi. Ensuite, dans ce lycée, il y a de bons élèves, à qui on peut faire confiance, et qui rendent bien le "mal" qu'on se donne. Il y a aussi une administration, et surtout un proviseur, qui marchent à fond dans le projet ».

[1] La classe collaborative, emploi de l'internet pour le cours d'anglais. Entretien avec J-F. Cercles réalisé par François Jarraud, extrait du café pédagogique.

ISSN : 1112 – 3974

Le processus d'enseignement suppose l'application systématique et orientée des moyens techniques (TIC) permettant activement d'inculquer dans l'enseignement des méthodes nouvelles et accorder toute l'attention nécessaire à l'utilisation de ces moyens.

« Selon Janet Atlan, les termes technologie, support, media, multimédia, ont des sens différents. Toujours est-il que ces termes renvoient à trois notions distinctes :

- Le support physique qui contient l'information : C-D Rom, disquette, vidéodisque papier, cassette audio, cassette vidéo, film, etc.
- Le dispositif qui transmet l'information : ordinateur, télévision, magnétoscope, lecteur de cassette, lecteur de vidéodisque, livre, rétroprojecteur, imprimante, antenne, décodeur satellite.
- Tout un ensemble de caractéristique servant à mettre en forme et à encoder l'information à transmettre :texte, image, son, graphisme, couleur, mouvement, etc. »[2]

Dans notre pays, ces moyens ont fait leur apparition il y'a quelques années seulement et nombreux sont ceux qui ne connaissaient pas ce qu'est un ordinateur, certains l'appelaient « la diseuse de bonne volonté » et certains ne connaissaient même pas ce que signifie un courrier électronique ou e-mail, aujourd'hui même, nombreux sont ceux qui tardent ou hésitent à utiliser une carte magnétique.

« L'utilisation des moyens audio-visuels remonte aux années 50, lorsque cette méthode est apparue en France et ou les éléments théoriques de cette méthode étaient élaborés dans un centre de recherche scientifique qui se consacrait à l'étude et à la diffusion de la langue française à l'étranger (CREDIF), c'est ainsi qu'en 1962 est né le premier cours audiovisuel de la langue française ».[3]

L'audiovisuel conserve à nos jours sa position comme l'une des méthodes les plus usités dans l'enseignement des langues étrangères. Ces moyens se distinguent par l'information donnée à la représentation, la force d'expression des images et la transmission de la réalité en mouvement.

Pour une vision plus claire du sujet et vu son importance, il serait nécessaire de préciser que l'utilisation des moyens techniques dans le processus d'enseignement s'inscrit et trouve son argumentation dans le cadre de la linguistique et de la psychologie.

L'argumentation linguistique se base sur la conception de FDE SAUSSURE. Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'objet d'étude ne doit pas être la

[3] Méthodes contemporaines d'enseignement de la langue russe pour les étrangers „KapitanovaT.I, Choukine A.N, P84 — Moscou « langue russe » 1987.

ISSN : 1112 – 3974

langue mais le langage et en partant de ce principe, les partisans de cette méthode ont utilisé pour la première fois l'enregistrement sur magnétophone.

En ce qui concerne l'argumentation psychologique, elle se base essentiellement sur la théorie du « BEHAVIOURISME ». D WATSON et dans son article « La psychologie, comme l'a vu un Behaviouriste » démontre que durant une période de demi-siècle de son existence, la psychologie n'a pu occuper la place qu'elle mérite parmi les autres sciences. Ceci est dû en majeure partie, comme le précise bien Watson à « l'incompréhension de la matière de la psychologie » et toujours selon le même auteur « la matière de recherche ne devrait pas être la conscience mais le comportement, vu que ce dernier n'est autre que la réaction de l'organisme aux irritations extérieures, c'est-à-dire la cohérence entre stimule-réactions » [4]

En se basant sur la théorie du behaviourisme et pour mieux éclaircir comment est perçu un événement lors de l'utilisation des moyens audiovisuels, il est nécessaire à ce que cet événement provoque chez nous une réaction et cette réaction nous permet de lui disposer nos organes sensuels. Sans l'attention, la perception est impossible.

Comment se produit donc la réception du signal ?

Pour répondre à cette question, il serait préférable de reprendre l'explication du professeur JO GODEFROID qui dans son livre « Les chemins de la psychologie : « la réception se réalise à deux niveaux. Au niveau bas, l'énergie qui nous entoure, bombarde presque tout le temps nos organes sensuels et lorsqu'elle devient assez suffisante pour exciter l'un des récepteurs, elle se transforme en communication codée qui sera transmise au cerveau. La limite de sensibilité de chaque récepteur pour laquelle l'excitation ne peut se produire s'appelle le niveau physiologique. Pour que le signal soit perçu, il doit accéder à un autre niveau et qui est le niveau de perception.

Ce niveau de constatation se contrôle par la formation réticulaire. Il a été démontré qu'un seul photon est suffisant pour exciter le récepteur qui se trouve dans la rétine »[5] Selon cette explication le visuel représente un moyen essentiel pour la réception de l'information. L'apprenant découvre son entourage grâce aux organes sensuels, ils peuvent être visuels ou auditifs ou bien audiovisuels.

Ainsi et selon Driga et Rach, « le système (oreille-cerveau) peut laisser passer jusqu'à 50 (unités d'informations) et toujours de l'avis des auteurs, il parait que $90^0/0$ des informations concernant notre entourage, l'apprenant les reçoit par le biais visuel, $9^0/0$ par le biais auditif et seulement I % par le sens du toucher. Il est important aussi de signaler que chez la plupart des apprenants, la mémoire la plus développée est celle relative à la mémoire visuelle.» [6]

[4] Méthodes contemporaines d'enseignement de la langue russe pour les étrangers „KapitanovaT.I, Choukine A.N, P84 — Moscou « langue russe » 1987.
[5] Qu'est-ce que la psychologie- NON. Alipova, P. 194-195-Moscou « MIR » 1992.
[6]. I. Driga, G.I. Rach. Les moyens techniques d'enseignement à l'école ; Prosvechenyé, 1985.

ISSN : 1112 – 3974

Les psychologues démontrent que lorsqu'il s'agit d'une personne adulte qui écoute un discours ininterrompu et monotone, après 20 minutes l'attention relâche, alors que si ce discours est accompagné par une démonstration, l'explication est mieux perçue par l'audience. De l'avis toujours des auteurs, l'être humain en écoutant mémorise seulement 15 ^{0}/0 d'informations, en regardant 25 ^{0}/0, alors qu'en écoutant et en regardant en même temps, il mémorise 65 % d'informations. D'ailleurs cette théorie ne fait que confirmer le proverbe russe : « **Лучше один раз увидеть, чем сто раз услышать** ». *Traduction* : Il vaut mieux une fois regarder que cent fois écouter.

Donc, la société moderne et pour un traitement efficace de l'information, suppose l'intégration dans l'enseignement des moyens techniques modernes et l'introduction des technologies nouvelles sous toutes leurs formes. Aujourd'hui pour prétendre à l'amélioration du système d'enseignement, il est de notre devoir de mettre toutes les possibilités offertes pour une utilisation maximale de ces moyens, c'est-à-dire une « computerisation » de tout le système d'enseignement. Bien sûr, nous ne pouvons prétendre que l'utilisation de ces nouvelles technologies n'est qu'avantage, elle peut aussi porter des inconvénients. Dans ce contexte Jacques Naymark et comme il l'explique lui-même dans son ouvrage intitulé (guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif), écrit : L'utilisation des nouvelles technologies en formation peut être la meilleure ou la pire des choses ».[7] Toutefois, il ajoute que ces technologies peuvent être un atout si elles sont « construites à partir d'une véritable réflexion pédagogique ».

Ainsi Dieu créa l'homme et l'homme créa le computer et l'internet. Et n'oublions pas donc de mettre les points sur les e-, à nos e-Learning, à nos e-books, et à nos e-vidéo. . .

Références

[1] Méthodes contemporaines d'enseignement de la langue russe pour les étrangers - KapitanovaT.I, Choukine A.N, 1)84 — Moscou « langue russe » 1987.

[2] Qu'est-ce que la psychologie- Traduction du français « les chemins de la psychologie »- NON. Alipova, P 194-195Moscou « MIR » 1992.

[3] Driga, I & Rach. (1985). G.I. Les moyens techniques d'enseignement à l'école ; Prosvechenyé.

[4] Sprenger, R. (2002). *Internet et les classes de langues*. Paris : Ophrys.

[7] Naymark, J. (éd.) (1999). Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif. Paris: Retz. Collection "Comprendre pour agir".

ISSN : 1112 – 3974